



LE COURRIER

JOURNAL DES INTERNÉS



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H.
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XXII

Après 1815 et après le mouvement révolutionnaire de 1830, les forces populaires furent comprimées dans le centre de l'Europe, mais non étouffées. La réaction qui suivit la révolution de 1830 dans l'Europe Centrale, rétablit l'ancien ordre, en apparence, car elle ne fit qu'exalter l'ardeur des révolutionnaires. Surveillés partout par la police ombreuse des rois, ils travaillaient dans l'ombre, ils préparaient, sourdement, la revanche des idées libérales et du principe des nationalités.

Les fautes et l'imprévoyance des souverains avaient accumulés partout des sujets de mécontentement; c'est pourquoi la révolution française de 1848 (février) ébranla de nouveau toute l'Europe. Des mouvements se produisirent en Belgique et en Hollande, en Suède et en Pologne, dans les Principautés danubiennes de Moldavie et de la Valachie que la Russie occupait, en Angleterre. Mais le principal théâtre des révolutions fut dans l'Europe Centrale: en Italie, dans les possessions autrichiennes de Hongrie et de Bohême, en Allemagne et en Prusse. Dans ces pays, les révolutions eurent surtout pour objet d'assurer l'indépendance des peuples, d'émanciper ceux qui étaient soumis à un joug étranger, de réunir ceux qui étaient morcelés, en un mot, de satisfaire l'idée de nationalité. Une idée nouvelle inspira, en partie, ces révolutions: l'amélioration du sort des classes laborieuses.

La révolution européenne de 1848 fut beaucoup plus violente que celle de 1830; elle débuta partout par des triomphes inespérés; mais la réaction reprit bientôt le dessus et, en 1850, elle était de nouveau maîtresse dans toute l'Europe.

La Russie cependant resta calme

pendant cette période révolutionnaire; les mesures prises par le tsarisme, ainsi que nous l'avons vu, contre l'infiltration des idées nouvelles, préservèrent l'empire moscovite. Mais le tsar aida l'Autriche à réprimer l'insurrection hongroise.

Le gouvernement autrichien toujours dirigé par Metternich, s'obstinait dans les idées de l'ancien régime, également hostile aux idées des libéraux et aux sentiments nationaux. La monarchie autrichienne était composée de trois éléments principaux: allemand, slave, magyar ou hongrois, sans compter les Roumains de la Transylvanie, les Italiens sur le versant méridional des Alpes.

La révolution de Février (en France 1848) fut le signal d'un soulèvement à Vienne: le 13 mars 1848. Devant les menaces des étudiants, des bourgeois et des ouvriers, Metternich se sauva et se réfugia en Angleterre: une constituante se réunissait qui abolit les droits féodaux (mars-juillet 1848). Profitant de l'impuissance du pouvoir les Échèques de Bohême et les Hongrois s'insurgèrent pour obtenir un gouvernement indépendant.

Les patriotes libéraux hongrois dirigés par l'énergique Kossuth abolirent l'ancien régime et obtinrent, dès le 15 Mars 1848, un gouvernement distinct, l'empereur d'Autriche restant en même temps roi de Hongrie.

L'empereur s'étant enfui de Vienne, engagea la lutte: il avait pour lui l'armée. Il utilisa les haines de races: contre les Hongrois, il se servit de leurs ennemis les Croates.

Le mouvement séparatiste des Échèques fut rapidement étouffé (bombardement de Prague par le général Bündischgrätz juin 1848).

Le gouverneur de Croatie Jellachich ayant pris le parti de l'empereur, les Croates furent lancés contre les Hongrois; ils furent d'abord repoussés. Les libéraux hongrois s'unirent aux démocrates allemands de Vienne; l'armée hongroise accourue au secours de la capitale assiégée par Bündischgrätz et Jellachich fut repoussée. Vienne fut bombardée, prise (31 octobre) pillée, convertie de cadavres, soumise au re-

gime du sabre; les journalistes et les révolutionnaires furent traqués, exécutés en grand nombre.

L'empereur Ferdinand 1^{er}, un homme insignifiant, abdiqua en faveur de son jeune neveu François-Joseph, âgé de 18 ans.

L'assemblée constituante fut dissoute et le ministre Schwarzenberg rétablit l'absolutisme.

Le mouvement national hongrois fut beaucoup plus difficile à réduire, la lutte fut longtemps indécise, les Hongrois se défendirent avec une énergie et un patriotisme admirables. D'abord repoussés derrière les marais de la Théiss, ils reprirent encore l'offensive au printemps 1849 et, sous le commandement des capitaines Görgey, Klapka et Bem, chassèrent les Autrichiens de Hongrie. Les Hongrois déclarèrent la déchéance de la Maison des Habsbourg et proclamèrent la république avec Kossuth comme dictateur (avril 1849).

L'empereur appela alors le tsar Nicolas à son aide qui, craignant que la contagion des idées libérales et nationales ne gagnât la Pologne, s'allia à l'Autriche contre la nationalité hongroise. Une armée de 100.000 Russes sous les ordres de Paskevitch, traversa les Carpathes. Les Hongrois tinrent courageusement tout un temps, malgré leur infériorité. Finalement, pris entre trois armées (l'armée autrichienne du Marschal Hayman, à l'ouest, l'armée croate au sud, et l'armée russe à l'est), le chef hongrois Görgey dut capituler à Kilagos (avant 1849). Kossuth s'enfuit en territoire turc.

La Hongrie subit, à son tour, une répression impitoyable: emprisonnements, fusillades, pendaisons.

C. D.

Sérénité

Pourquoi le tram coûte-t-il si cher? se dit Jean, revenant "pedibus cum jambis" d'Amersfoort. Ainsi Jean soliloque! Cela lui arrive souvent, car il a un brin de philosophie.

et il sait que les vérités qu'il pourrait adresser à ses semblables ne doivent pas être dites : Jean est un insomnieux.

Il est donc en grande conversation avec lui-même, contradictoire immatériel et bienveillant qui acquiesce presque toujours. Aussi Jean discute sur tout et de tout ; son imagination va, vient, court, l'emporte de-ci, de-là, en des régions défendues où l'on peut se risquer quand on soliloque...

Et la route s'allonge, interminable. Mais Jean l'a suivie si souvent, cette route qui grimpe un peu à la sortie de la ville, puis court, uniformément plate, entre les hêtres aux branches envahissantes ! Par instant, il s'arrête car une échappée entre les arbres laisse voir les lointains qui s'estompent dans la brume du soir. Son regard suit la plaine, tantôt rousse de la bruyère d'automne, coupée de bouquets d'arbres, plus sombres dans le soir qui tombe. Au loin, le ciel et la terre se confondent, car l'horizon des hommes est borné.

Et Jean marche toujours. Toute la sérénité du soir, tout le calme de la nature, toutes les senteurs qui viennent de la terre et des arbres, descendent sur son cœur et élèvent son âme. Pourtant, en lui-même, quelque chose pleure : le rappel de ses illusions qui, une à une, s'envolent... Car, autrefois, Jean a rêvé d'une humanité meilleure, d'un avenir où les hommes, fraternels, ne se battraient plus. Mais ils s'entretuent plus encore. Il n'est pas donné aux hommes d'être sages...

Et le soldat s'arrête pour suivre des oiseaux qui volètent d'une branche à l'autre, puis, dans un grand bruissement de feuilles, se perchent.

Mais Jean, qui a repris sa route, ne voit pas un chien minable, laid, croûti qui le suit depuis tantôt. Un jappement plaintif, timide, presque une prière, lui montre le pauvre cabot qui, hésitant, trotte derrière lui, la queue entre les pattes. Et le chien, dont le pauvre corps tremble de misères accumulées, vient, à son appel, se coucher devant le soldat. Et celui-ci le considère longtemps. Son regard plonge dans les yeux peureux de la bête, yeux angoissés qui recèlent la souffrance et la crainte. Puis, il lui dit : Tiens...

... Jean est revenu au camp. Une vieille chaise est devenue une niche bien chaude. Et les bons yeux du petit chien n'ont plus de désespérance : ils sont pleins de lumière quand Jean vient vers lui.

Jean ne soliloque plus. Souvent il re-

garde son chien et ses yeux sont pleins de choses inexprimées.

La bête le console des hommes.

Plus rien ne pleure en lui...

E.S.

AU JOUR LE JOUR

27 - Non, mais est-ce sérieux ? Phoebus serait-il disparu du ciel de la Hollande ? La pluie tombe à torrents, dans le ciel courent de gros nuages sombres. Sommes-nous dans le pays des ombres ? Si c'était celui des ombres heureuses, passe encore, mais....

Les "arroseurs" du camp sont dans la peine ; plus de ballades à travers le camp derrière leur appareil antidéluvien ; les arroseurs célestes sont plus forts. Concurrence impossible.

28 - On vend du saindoux à la char-

Nuit d'été.

à mon frère Victor qui combat à l'Yser.

Partout on a chanté ta majesté serene,
Ton silence de rêve et tes étoiles d'or.
Je cherche vainement, dans ton sombre décor,
Tes royales beautés qui te font souveraine.

Ton ombre est dans le ciel le symbole du deuil.
La veuve et l'orphelin s'habillent de ta robe.
Toute l'humanité, que ton mystère englobe,
Efface, devant toi, son inutile orgueil.

Tes étoiles, là haut, égrenent leur lumière
Comme des cierges blancs le font près de nos morts,
Leur tremblante lueur, dans tes sombres décors,
Semble jeter ses feux sur une énorme bière.

Ton silence fait peur, ainsi que le néant.
L'homme étouffe, pour lui, ses sanglots et ses plaintes.
Son mystère a, pour tous, des insondables craintes,
Qui font fermer les yeux en face du géant.

O ! maime nuit d'été qui sème sur ta route
Les cauchemars de sang, de haine et de douleur.
Tu glaces les humains et, malgré ta chaleur,
Ton souffle froid de mort lui descend de ta route.

Quand l'aurore paraît, à l'horizon blafard,
chassant vers l'infini, ton angossante haleine,
Un long soupir de paix vient inonder la plaine,
Et nous voyons s'enliser, avec toi, le "cafard"
Eugène Schmitz.

cuterie, et les internes font queue. Dame, au prix qu'est le beurre !

Le charcutier, parcimonieux, sert avec avarice. En quelques instants le saindoux n'est plus qu'un souvenir : il y en avait pour cent enter une demi-douzaine d'amateurs.

O hé, les cochons, que faites vous de votre saindoux ?

29 - Le 1^{er} Maréchal-des-logis-chef Ballana meurt à midi à l'ambulance où il se trouvait depuis ce matin. La mort de ce soldat qui disparaît sans avoir revu sa patrie, nous émeut étrangement.

"La mort a des rigueurs à nulle autre pareille"
Nous nous inclinons devant sa dépouille mortelle.

30 - La baraque 23 du camp II ça est une baraque, savez-vous, comme dirait Benlemans ! Elle a l'insigne honneur de posséder dans ses planches, Suisse, l'homme universel, qui est tout à la fois artiste dramatique, chanteur, camelot, tintinier, sportman. Oui, sportman, et il

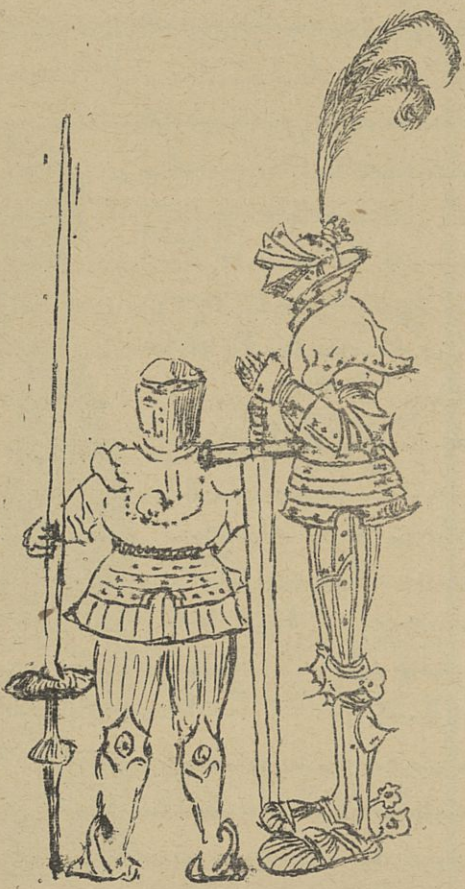
le proue en s'entraînant, d'un pas élastique, à l'intérieur de la baraque, pour le "Marathon" du lendemain.

Au moment où la soupe "saine" Suisse en est à son 49^e tour et il manque choir dans un bidon que des "zwanzers" ont placé sur son chemin. Suisse, très digne, arrête là son entraînement et fait constater qu'il est frais comme une rose. Quelqu'un lui demande: "Si tu prends le départ Vendredi, quand arriveras-tu au camp?" Et Suisse flegmatique: "Samedi, probablement..."

31. Au temps jadis, en Belgique, on appelait "drache nationale" la pluie qui, régulièrement, faisait sans apparition lors d'une festivité quelconque. La drache serait-elle abonnée à certain journal que nous connaissons et serait-elle devenue internationale?

Le "marathon", le jeu d'échecs vivant, tout cela est remis à une date ultérieure, quand le soleil daignera paraître...

Onques Charles le Téméraire et Louis XI ne s'en consolent... Ils voyaient déjà les spectatrices se pâmer devant leur martiale prestance et suivre, d'un regard languissant, leurs palefrois empanachés.



1^{er} Septembre - On ne voit que des gens à la mine souriante. Faut-il dire que c'est "solde" aujourd'hui et que notre gulden se voit ajouter un dubbeltje.

On parle, à mots couverts, d'une augmentation de la solde. On s'interroge, on bâtit des châteaux en Espagne. Quoi?

Ça n'est de même, ce ne serait pas une chose à faire: nous serions trop contents!!

2 - La paix. Pax!

Le président Wilson, flegmatique Yan-

kee, a répondu au Pape. Celui-ci va-t-il répondre?

Et le président de la République étoilée répondra-t-il encore?

Ils n'y a pas de raison pour que s'arrêtent toutes ces palabres, non, tous ces envois de petites notes.

En vérité, je vous le dis, nous pourrions encore fumer quelques "calumets" avant de l'avoir "la paix".

... tant attendue et trop lente à paraître.

comme disaient les poètes d'autrefois.

Soyons stoïques, mes frères!

Eugène

LETTRE DE HEERLEN

De notre correspondant particulier

Pécidément ce pays est joli, mais il pleut et les rigueurs du temps assombrissent le paysage.

J'ai fait meilleure connaissance avec Heerlen dont le moins qui on puisse dire est qu'il a la physionomie d'un gros bourg. La campagne qui est toute proche, des rues de terre et cette clarté indéfinissable des lieux paysans lui font un aspect assez frais.

Par exemple, on trouve le cimetière au beau milieu de la ville ce qui n'est ni frais, ni élégant. Une inscription de la porte avertit macabrement le promeneur qu'il a peu de jours à vivre; cela vous coupe un peu l'envie d'en voir plus.

L'église est un vieux monument sans prétention d'architecture romane, elle est proprement restaurée. J'y ai vu une reproduction de la descente de croix de Rubens, un martyr de St. Sébastien qui m'ont rappelé la Belgique.

On a voulu fleurir les abords de cette église et cet effort aboutit à un petit parterre de la grandeur d'une pochette de dentelles. C'est comme le boabab de Tartarin.

Tout cheminant, je croise de vieilles connaissances de Zeist.

On se regarde, on s'arrête.

Eiens qui voilà! - Sapristi, c'est toi là! - Qui est-ce que tu fais ici? Comment vas-tu? Ou es-tu? Que fais-tu?

- C'est mieux que le camp, hein? - Ah diable oui: on est libre (ce n'est pas vrai, mais on y croit).

- Eiens tiens - tiens! vix cojon va, tu viens prendre un verre "X"!

Naturellement on va "prendre un verre" en double, en triple... on s'annollit au souvenir des vieux camarades restés là-bas et on s'en retourne le cœur chaud et les jambes flageolantes. Ah! les vieux camarades restés là-bas! ils favorisent la consommation!! - Et un tel, qui est-ce qui le fait? Et celui-

là? et l'autre qui avalait sept tanches de soupe... et machin qui est sans nambule? et chose de la baraque x...

Toutes ces questions font lever un tas de figures couchées dans la mémoire et vous rappellent le côté à côté incessant, la franche et honnête camaraderie, le mutuel appui des gens qui supportent les mêmes maux. Et l'on s'aperçoit tout d'un coup qu'on a laissé un morceau de son cœur accroché aux fils de fer, où il doit balloter - le pauvre - aux souffles multipliés des vents emportés.

J'ai tout de même eu le temps d'observer que les cabarets sont luxueux, au regard de ceux d'Amersfoort, car enfin, on ne boit pas tout le temps. Leurs tables sont recouvertes de ces tapis quadrillés jaunes, bleus, rouges des tavernes allemandes et cela leur permet de s'intituler restaurants.

Les militaires belges ont miserde aussi confortablement installé que nos cercles de Belgique; il est assez fréquenté surtout le dimanche.

Deux cinématographes forment la seule "attraction permanente et continue" du lieu. On les prétend bien organisés; on m'a même assuré que leurs publics gardaient leurs impressions pour eux. Cela m'a étonné, car, de fréquenter celui de Zeist m'avait induit à croire que les sentiments explosent sans qu'on les puisse réprimer à de certaines situations du film plus que palpitantes.

Je me suis permis une petite remarque dont on ne me fera pas grief! Les filles sont jolies! J'étais peut-être disposé à trouver toutes les filles jolies; cependant leurs grâces ici n'ont point des élancements d'échalas; elles sont certainement plantureuses - ce qui est un agrément, mais on peut regarder leurs pieds sans vertige.

Elles les ont "comme des nos côté"!

Toujours rien pour nos mineurs. Il y aurait-il point de sympathie autour d'eux? Les esprits fatigués par les responsabilités ne les comprennent peut-être pas, car une trop grande activité cérébrale, atrophie le sentiment, et ils ont besoin de sentiment

Vap.

ON DEMANDE UN

PRÉSIDENT.

Je prie le lecteur de m'excuser de revenir sur cette question du change aux internes, mais que ceux que la chose n'intéresse pas! Je souhaiterais de tout cœur qu'elle pût intéresser, tous les habitants de Zeist) me pardonnent, en faveur

de ceux pour qui elle est la cause d'une honte angoissante et qui voudraient voir intervenir une solution rapide.

Camarade, qui nous avez montré la triste situation faite à nombre de familles d'internes, vous parlez d'or, malgré que cette figure ne soit qu'une circonstance, vous avez mille fois raison de dire à l'Écriture simple ou multiple, mais en tout cas mystérieuse, qui régit au Comité Central, qu'elle paraît ne point savoir de quelle somme d'efforts, de travail, de privations souvent, sont faites les quelques économies lentement amassées au temps où les quichets de la Banque Nationale diversifiaient les papiers multicolores dont elle détenait jalousement la garantie dans ses coffres et où une pièce d'or était un mythe pour bon nombre de Belges.

Ils ne savent pas, je pense, qu'un interne n'est un soldat qui ne peut pas, comme un civil, disposer de lui-même et qui, par bien des circonstances absolument indépendantes de sa volonté, est parfois empêché ici de gagner sa vie et celle de sa famille; bon nombre sont forcés d'accepter des emplois dans les camps à raison de 25, 50 cents ou 1 florin; ils ne savent pas, non plus, que parmi ces soldats qui, loyalement ont fait tout leur devoir et qui, par suite d'un sort qui leur fut contraire furent privés du plus cher de tous les biens - la liberté - il en est, ne leur en déplaise, qui ne furent point accoutumés à vivre à la dure et qui tenaient aussi "un rang" autrefois dans la vie civile; qu'ils ne s'offusquent donc point si un interne à l'audace grande de demander à pouvoir disposer d'une certaine somme de florins par mois, pour subsister, par ces temps de vie chère, avec une femme et 2, 3 ou 4 enfants.

Nous nous abaissons point à mendier l'aumône pour "tenir notre rang" de Belge, comme on dit là-bas, paraît-il, nous demandons seulement à n'être point soumis au régime de l'arbitraire et du bon plaisir; nous demandons que les organismes locaux - qui servent tout de même à quelque chose, sans doute - fassent une enquête sérieuse sur chaque cas et que, sur la preuve fournie par l'interné de ses ressources (soldes, rémunération et emploi éventuel), on lui permette de compléter cette somme jusqu'à 100 ou 125 florins, si ses fonds le lui permettent.

Est-ce donc trop vous demander, Messieurs, de pouvoir user lentement ce capital que d'anciens de nous avaient espéré conserver pour payer l'éducation des enfants et leur permettre de se faire une situation; je me refuse de le croire; si votre Comité n'est pas un mythe, qu'il travaille donc au grand jour; pourquoi

tant de mystère pour permettre à un pauvre poilu de subsister chichement et de se ruiner lentement; préférez-vous donc lui voir vendre votre papier à des prix dérisoires? Préférez-vous amasser des rancœurs et des haines et tenez-vous donc à ce que, de retour dans le pays, on puisse vous reprocher d'avoir laissé volontairement certains Belges en proie à la misère alors qu'avec un peu de bonne volonté et d'équité surtout, il nous eût été facile de leur permettre de vivre sans tendre la main à tant venant.

Est-il donc nécessaire que d'aucuns puissent échanger plusieurs centaines de francs par mois alors que d'autres ne peuvent même pas échanger cinquante francs?

Par les temps que nous vivons, il n'est pas nécessaire que certains Belges disposent, par faveur spéciale, d'un superflu quand d'autres manquent de l'indispensable.

Peut-être nos demandes isolées n'ont-elles point assez de poids pour vous émouvoir. Que nous faudrait-il donc alors?

Dans le temps jadis, chez nous, les Sociétés n'étaient pas rares et chacune avait un Président voire un Président d'Honneur; on ne devait point chercher longtemps ces hommes et la lanterne de Diogène ne se promenait jamais par les rues. Est-ce cela qui nous manque pour que vous nous entendiez? Devrions-nous fonder la "Société des Internés de Leix" qui demandent à être traités par le Comité Central comme certains de leurs compatriotes?

Le titre sera un peu long, mais il aura le mérite de la clarté. Et alors, à qui l'honneur? Les candidatures sont reçues avec empressement, mais nous ne pouvons choisir qu'un homme puissant, un député, un sénateur, un administrateur que sais-je?

Dans le temps jadis, quand on nous sa-turait de meetings et de conférences et que notre voix, notre voix électorale, s'entend, faisait l'objet de conversations intéressées, on nous promettait de défendre nos droits, jusqu'au bout ou jusqu'après le scrutin, tout au moins.

Eh bien! à cet homme nous ne demanderons point d'aller jusqu'au bout mais jusqu'à la baye seulement et là "entre quatre yeux" de dire à ce Comité mystérieux, ce que son patriotisme et son cœur lui dicteront et nous sommes certains que le Comité comprendra qu'il y a là une injustice à réparer aussitôt que possible.

Caillavet.

Nous avons déjà dit, à l'occasion des représentations de "Papa", de "L'Eventail" de "L'Ame de Buridan", etc. que le théâtre de M.M de Flers et de Caillavet est charmant, mais sans profondeur; il nous ravit parce que fait de grâce, de légèreté, d'esprit, et, par instants de douce émotion. Certes, les auteurs connaissent les hommes; ils s'appliquent - oh! en se jouant, sans s'appuyer - à montrer leurs petits travers. Toutefois, étant avant tout bienveillants et pleins de mansuétude pour les faiblesses des pauvres humains, ces auteurs font en sorte qu'apparaissent comme fantômes vénérables toutes les incarcérations que réprouve la société et ils s'arrangent pour que les défauts disparaissent devant les qualités.

Nous continuons à penser que c'est là du théâtre superficiel; nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons déjà écrit à cet égard.

Pour rendre à la perfection - pour s'approcher de la perfection - un spectacle de ce genre, il faut être rampli avec les subtilités de la langue française, il faut savoir se pénétrer non du mot mais de l'esprit que les auteurs y ont mis. Évidemment on ne peut exiger ces qualités de tout le monde... Mais il n'est pas nécessaire de les demander à M^{lle} Evard qui possède, elle, une réelle intelligence dramatique. M^{lle} Evard a apporté dans la réalisation de son rôle le souci de nuances, la justesse d'expression que celui-ci comportait. M^{me} Margerie était à la fois la vérité, la délicatesse et l'émotion! M^{lle} Evard doit être mise hors de pair. Bien que M. Cornet ait fait montre de ses qualités habituelles dans le rôle de Margerie, nous avons trouvé qu'il chargeait un peu trop le personnage: il faut de la bonhomie certes, mais ne tombons pas dans l'écueil! M. Grandorge et Guvernator sont excellents respectivement dans les rôles du directeur des Beaux-Arts et du jeune amoureux, gaffeur à l'excès. M. Benet est amusant dans le rôle de Sakoushine. Le rôle d'Adrienne nous a paru un peu lourd pour les épaules frêles de M^{lle} Delandsheere. N'importe, il y a de l'étoffe. E.H.

EL'S INFANTS DES CHEONCLOTIERS

ET DU PAYS NOËR.

JEUDI 30 AOÛT

Soirée bien remplie. Au programme 3 vaudevilles - excusez du peu - joués avec beaucoup de conviction et d'entrain

THEATRE FRANÇAIS
LE BOIS SAGRE

Comédie en 3 actes de M.M de Flers et de

par les Benningers.
 "L'Ordonnance Beuchet" et "Les
 braves gens" ont bien fait rire les spec-
 tateurs. Mais, "In voyage à l'Expo-
 sition de Bruxelles" a porté le plai-
 sir des spectateurs à son paroxysme.
 On riait, on riait...
 Assurément M. Kalentin possède tous
 les talents. Il se révèle maintenant
 auteur dramatique qui s'entend à

amuser ses frères en internement.
 Ces pièces ont été très bien jouées par
 M. M. Doyen, Michotte, Sarimier, Ka-
 lentin, Nien, Malotteau, Gilquin, Berauld,
 Dewit, Euvagne et Mme Kaunart, Sal-
 mon, Godehaid, Cromelin, Paulier, Ribi-
 lie.
 Les spectateurs se sont bien amusés; le
 but des organisateurs a donc été atteint.
 Eugène.

LE
 COURRIER DE LA PRESSE
 BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
 DE TOUTE NATURE
 Paraissant en France et à l'Étranger
 et en fournit les extraits sur tous
 sujets et personnalités
 FONDÉ EN 1889 PAR R. GALLOIS
 Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
 21 Boulev. Montmartre, PARIS 2^e

Service spécial d'informations pra-
 tiques pour Industriels et commerçants
 Circulaires explicatives. Spécimens et
 tarifs sont envoyés franco.

**BOULANGERIE PATISSERIE
 "DE GULDEN KORENAAR**

H. KONING EN ZON

ARNHEMSCHE STRAAT 24 TEL 81

Pastisseries Desserts variés Pain Belge de toutes
 sortes. Matières premières de 1^{re} qualité PERSONNEL BELGE

POUR BIEN DINER
 Allez au
 RESTAURANT BELGE
 BREE STRAAT 36
 M^{ME} VAN LEEMPUT
 DINERS A TOUTE HEURE

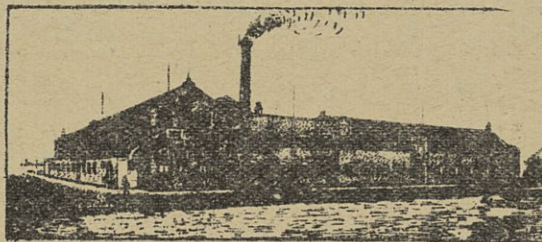
VISITEZ LE CAFÉ
 EN FACE DE L'HOPITAL
 S^{TE} ELISABETH
 W. SCHOEMAEKERS
 anciennement
 CAFÉ BELGE

MONTRES
 CHAINES
 RÉPARATIONS
 FR. DURIGNIEUX
 BARAQUE 23 CAMP I
 Horloger du Camp et des Cantines
 TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI.

CULTIVATEURS
 Des tuyaux dans le sol
 amènent le fragment dans
 les greniers.
 Les meilleurs tuyaux de
 drainage se vendent chez
 RAYMOND STEVAERT THOUROUT
 On demande partout agents actifs.



DEMANDEZ
 PARTOUT
 DEKKERS
 "CHAMPAGNE
 PILS
 FABRI DEKKERS
 BREE STRAAT 45
 AMERSFOORT



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON
 TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZOON JOURE

CONFECTIONS
 "DE ADELAAR"
 LANGESTRAAT 40

Spécialité de Confections pour hommes et enfants
 Chemiserie, chapeaux, casquettes, cols, cravates
 bretelles etc REMISE 10% AUX INTERNÉS

OCCASION
 A VENDRE
 BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE
 VILLAGE ELISABETH 45 §

**BRASSERIE PHOENIX
 AMERSFOORT**

MANUFACTURE
 DE GOBELINS
 RESTAURATION.
 THEO. DE WIT
 ADEGHEM STRAAT 135
 MALINES BELGIQUE
 RENSEIGNEMENTS CHEZ
 GASP. DE WIT 26^e de ligne
 CAMP I. ZEIST (HOLL)

BELGES profitez de vos heures
 de loisir! Apprenez une nouvelle
 langue LE FLAMAND écrit
 et parlé par professeur BELGE
 Français Flamands - Leçons paraiss-
 sant sur 4 pages chaque semaine
 50 cents par mois, donc 1/2 cent par jour
 Résultats surprenants. Méthode avec pro-
 nomenclature. Indispensable pour passer
 examens en Belgique. N.B. Le cours sera
 continué après guerre en Belgique. Cours
 par correspondance JJ WYNANTS
 56 rue de Bongco MAESTRICHT

CAFÉ LOGEMENT
PRIX-MODÉRÉS
K. BOOT
KAMPS TRAAAT 27
CIGARES
CIGARETTES

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

CAFÉ de la STATION

TOUS LES SOIRS Concert par le trio bien connu
L. MAMBOUR 1^{er} Prix avec distinction du
Conservatoire Royal de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelliste du Grand Opéra de Lyon
H. THONON. Pianiste du Conservatoire Royal de Liège
V^{ME} VAN UNEN.



W. A. UIJLENBROEK
Kampstraat 42.

MAGASIN
J. VAN DIJK
ci-devant KAMPERBINNENPOORT 9
CHAUSSURES ET
ARTICLES DE SPORT
sont transférés
116 LANGESTRAAT 116
ancien^t MON MINK-SCHOOL

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC 379

M^{ON} J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Couleurs et vernis
laque, brosses et
pinceaux - Grand
Stock en magasin.

N'oubliez pas
d'aller chez
M^{ME} SMIT V^{ME} HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

MILITAIRES!
Achetez vos outils
pour travaux manuels
chez H. L. VAN ESVELD
LANGESTRAAT 135-137

MELKSALON
crème glacée bières
K. DE WALL
99 LANGESTRAAT 99
Service soigné - Prix modérés.
RECOMMANDÉ

BELGES
La meilleure adresse pour
vos cigares, tabac et cigarettes est
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 48
Essayez sans y revenir
Magasin fermé après 8 heures

J^E. KLEIN EN ZOOM
MUURHUIZEN 2
Achat et vente de toutes
sortes de livres, gravures et
timbres étrangers Costumes
de dames et de hommes d'occasion
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. VAN STEENBEEK EN ZN
HAVIK 47. LAVENDELSTR 11
CHAUSSURES ET CUIRS
Les Flamands et les Wallons
viennent à cette adresse
chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS
KROMMESTRAAT 25
Maison recommandée
pour CORDES DE VIOLONS
ET DE MANDOLINES
ARTICLES DE
MUSIQUE

CAFE
W^{VE}. DE BONDT
OP DEN HOF 20
CONSOMMATIONS
1^{er} CHOIX

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
48 UTRECHTSCHWEG
TELEPH. INT 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

USINES
AMERSFOORT EYSINK
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETES
BICYCLETES

VISITEZ LE
CAFÉ
VANSCHAIK
3. ZUIDSINGEL
RECOMMANDÉ

CHEZ M^{ME} DAEL
RESTAURANT TRÈS CONNU
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT
On dine à prix très raisonnables
jusqu'à 9 heures du soir.
Plats au gré du client.

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ
E. J. VAN OMMEN
ARNHEMSCHE STRAAT 19
Personnel belge. On parle français
Spécialité de Boucan noir
Lard maigre fumé et
selc TELEP. 89.

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux EN GROS La Haye
Obrechtstr. 415 Tél. 1645. Schov.
DÉTAIL: La Haye: Letitie. Grand
markt 30 - Magasin Belge,
51-53 Lange Voorhout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Bazaar Français - Scheveningse
Orange Gallery 75.

DEMANDEZ LES BIÈRES
EN FUTS ET EN BOUTEILLES
DE LA BRASSERIE
DRIE HOEFIJZERSKRIJNEN
AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG